

ROBERTO J. PAYRO
LE CAPITAINE VERGARA

LIVRE TROISIEME
LES VILLES RIVALES

VI

CELA VIENDRA DE L'EXTERIEUR ...

Les préparatifs du dépeuplement ne progressaient pas dans l'intervalle, entravés par la mauvaise volonté des récalcitrants ; mais Irala, sûr de vaincre au bout du compte les résistances, ne voulait pas les exacerber en adoptant des mesures rigoureuses. Il se contentait, momentanément, de faire apprêter les brigantins qui mouillaient dans le port, les calfatant, réparant leurs avaries et

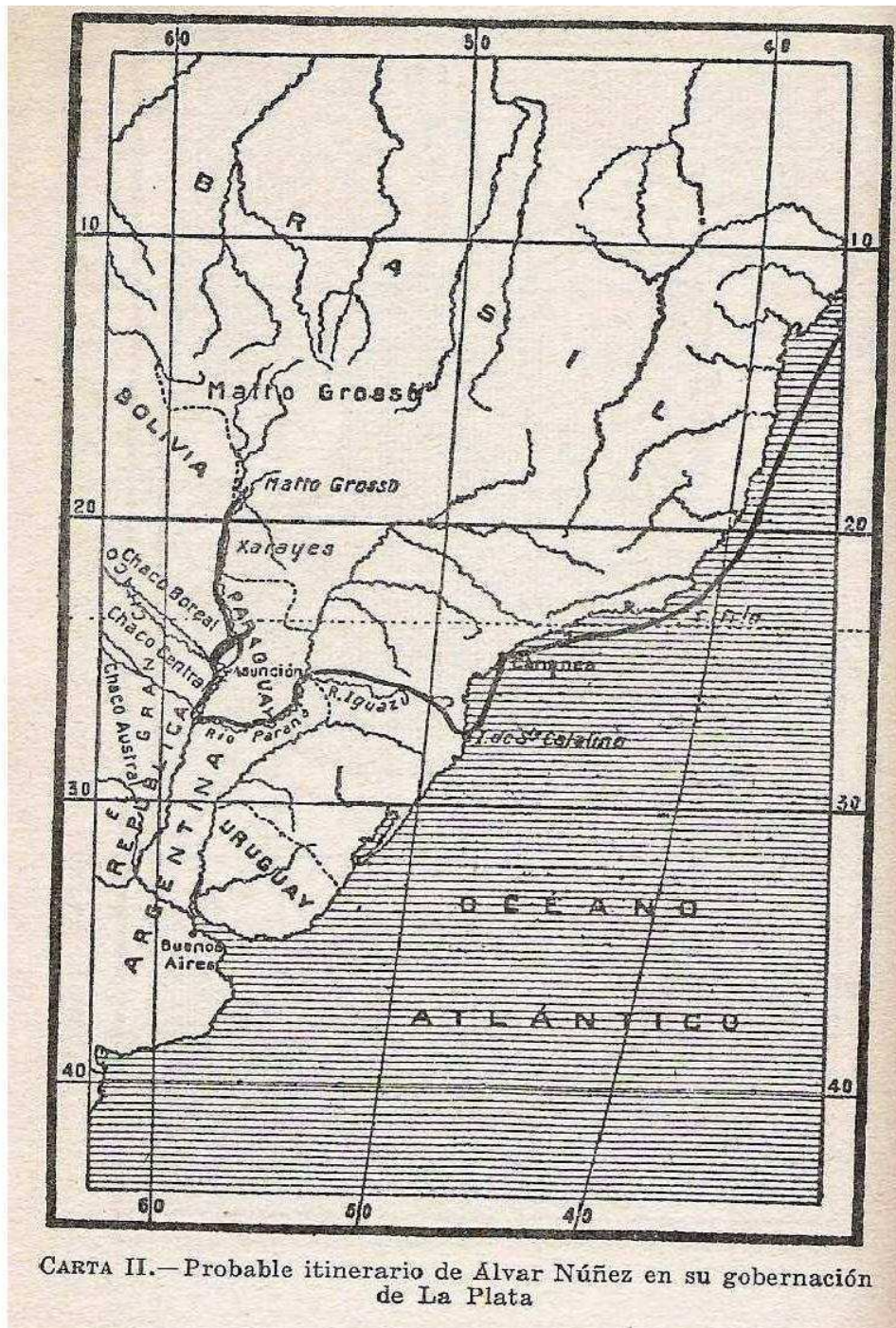


inspectant leur gréement et leur voilure. Le 10 mai (N.d.T. : 1541), jour indiqué solennellement pour l'abandon, s'écoula sans que l'on fît mention du départ. Rien n'était prêt et d'aucuns commençaient

[illegible]

trois navires espagnols avec beaucoup d'hommes d'armes et qu'ils se disposaient à poursuivre leur voyage vers le Río de la Plata (**N.d.T.** : chapitre XXXI du ***Voyage au Río de la Plata*** d'Ulrich SCHMIDEL). Aussi vagues que fussent les nouvelles apportées par les indigènes, il était évident qu'il devait s'agir d'une grande expédition de secours, non d'un simple envoi de ravitaillement ; et les habitants de Buenos Aires s'en réjouirent, espérant que l'arrivée des navires

leur permettrait d'y rester pour toujours. Irala fut naturellement l'un des premiers à apprendre la nouvelle communiquée par les Indiens ; il les



Carte de l'itinéraire d'Alvar Núñez Cabeza de Vaca rejoignant l'Ile de Santa Catarina à Asuncion. Tiré de NÚÑEZ CABEZA DE VACA Alvar, *Naufraios y Comentarios*, Madrid, Espasa-Calpe, Colección Austral, n.º 304, Primera edición 1555, Sexta edición Espasa-Calpe

1981.

convoqua, les interrogea et, enfin, resta fort perplexe, tout comme Cabrera. Que lui apportaient ces bateaux ? Qu'en était-il de ces nombreux soldats, qui avaient indubitablement un chef ? Il était impossible que ce lui fût favorable s'ils venaient au Río de la Plata comme le prétendaient les Indiens ; et ils n'avaient pas fait simplement escale à l'île de Santa Catalina pour se ravitailler en vivres, faire provision d'eau et poursuivre ensuite en direction de la Mer du Sud. Cette dernière éventualité n'était pas probable, car les Indiens affirmaient tous que, d'après ce qu'ils avaient entendu, ces Espagnols ne passeraient pas via le Río de la Plata. Irala voyait lui échapper le pouvoir que, jusqu'alors, il considérait assuré et qu'il avait eu tant de peine à conquérir, parce qu'il était évident que celui qui commandait une expédition aussi brillante devait être un personnage haut placé, représentant le Suprême Conseil des Indes, peut-être le monarque lui-même, et qu'il ne viendrait pas se placer sous ses ordres en tant que subordonné, d'autant plus que, en Espagne, on avait sans doute eu connaissance de la mort de don Pedro de Mendoza, de l'absence prolongée et inquiétante du capitaine don Juan de Ayolas mais de rien d'autre : ni des prétentions de Ruiz Galán, ni du *diumvirat* de ce dernier avec Cabrera, ni de l'avènement d'Irala au gouvernement de la Province ...

- *Que pensez-vous que cela puisse être ?* –

demanda-t-il à Cabrera, afin de savoir si les conjectures auxquelles se livrait l'Auditeur coïncidaient avec les siennes.

- *Je pense que Sa Majesté ou Leurs Seigneuries les membres du Conseil des Indes envoient un gouverneur pour ces Provinces, peut-être un Adelantado, pour succéder à don Pedro de Mendoza.*
- *Je pense la même chose.*
- *Et que comptez-vous faire ?*

Irala resta un moment pensif, réfléchissant à la situation.

- *Que puis-je faire sinon me soumettre et respecter celui qui vient, s'il vient ? – finit-il par répondre – Mes pouvoirs sont on ne peut plus conditionnels pour que je prétende m'appuyer sur eux et disputer le commandement à celui qui apportera le moindre mandat de la Cour ou de Séville (**N.d.T.** : siège, surtout, de la Casa de Contratación ; voir **La mer d'eau douce**). En vertu de quoi suis-je gouverneur ? En vertu du mandat de don Juan et de l'agrément des vieux conquistadores. Mais cela n'a aucune valeur. Les messieurs de Séville, qui n'ont pas bougé et ne bougeront jamais de leurs bergères (**N.d.T.** : siège poltrona, en espagnol => poltrons) sont plus puissants dans ces terres que nous tous qui les avons conquises et soumises, les arrosant de notre sueur et de notre sang. Ce sera*

injuste mais c'est comme cela et il en sera ainsi tant que ...

- *Peut-être nous alarmons nous sans raison – le culpa Cabrera. – Il se peut qu'il ne s'agisse que d'un renfort, cas où nous devrions nous réjouir.*
- *Non, don Alonso, non. Les Indiens parlent, sûrement, de centaines d'hommes et vous savez combien sont réduits les secours que l'on nous envoie ... quand on nous en envoie. Cette force ne vient tout simplement pas du Conseil des Indes, qui se serait borné à nous envoyer une poignée de haricots et une escouade d'hommes avec son chef. Non. Il s'agit de quelqu'un qui a organisé l'expédition à ses frais et qui n'a pas lésiné sur les moyens.*
- *Attendons, donc, de voir ce qui en sortira.*
- *Attendons, mais pas ici. On ne dira pas que je n'ai pas réalisé un seul de mes projets. Nous partirons immédiatement pour Asunción. Là-bas, plus qu'ici, nous sommes chez nous, nous avons des amis fidèles, hidalgos et capitaines, vieux conquistadores qui pensent comme nous. Et si le nouveau gouverneur ou Adelantado ou quoi qu'il soit – si nos conjectures se vérifient – ne reconnaît pas notre priorité et notre plus grand droit par rapport à ceux qui l'accompagnent ...*
- *Que se passera-t-il ? – demanda Cabrera*

avec intérêt, en voyant que le capitaine Vergara laissait la conclusion en suspens.

- *On verra ce qui en sortira, comme vous dites –* répondit évasivement Irala. Et, avec un sourire ironique et un accent tempéré, il ajouta aussitôt : – *Mais la justice n'est pas de ce monde et il faut se consoler en l'attendant au ciel.*

Tous deux se turent jusqu'à ce que Irala, posant sa main droite sur l'épaule de Cabrera, lui dise :

- *Au travail, donc ! Notre décision est prise et il faut la mettre à exécution. J'ai déjà écrit la lettre d'instructions que nous laisserons au port pour ceux qui viendront, mais ceux qui viennent ne doivent pas nous trouver ici. Faisons courir le bruit qu'arrive un nouvel Adelantado avec beaucoup d'hommes, qui vont tout changer et qu'ils s'empareront de tout ce qui leur conviendra s'ils ne trouvent pas les anciens conquérants forts et unis. Cela mettra fin à la résistance de quelques têtes brûlées ; nous pourrons nous mettre en route la semaine prochaine et nous bouterons le feu à cette infortunée Buenos Aires qui nous divise et nous affaiblit.*
- *Vous allez faire ce qu'a fait Cortez ? (N.d.T.: il aurait fait brûler ses vaisseaux pour inciter ses hommes à aller de l'avant)*
- *Navires ou cité, cela revient au même. Même*

si, entre nous, le brave Cortez n'a rien brûlé.

La menace qui semblait peser sur leurs têtes vint à bout des dernières résistances, comme Irala le prévoyait. Durant la conquête, les nouveaux délogeaient les anciens, c'était de notoriété publique et, en de nombreux endroits d'Amérique, avait coulé et coulait encore le sang espagnol, versé par des mains espagnoles. Il faudrait, donc, s'unir pour faire barrage aux ambitions de ceux qui allaient arriver ; Asunción offrait un terrain plus propice pour la lutte, qui serait probablement évitée si elle apparaissait longue et difficile aux fougueux aventuriers. L'inertie se mua aussitôt en activité, les obstacles disparurent : meubles, vêtements, ustensiles, récoltes et bétail furent embarqués à bord des brigantins, parés en un clin d'oeil. Sur la côte, précisément à l'embouchure du Riachuelo, on planta, à titre de balise, un haut tronc d'arbre couronné par un baril et, à son pied, dans une boîte en fer blanc, on enterra une longue lettre d'Irala avec tous les détails et conseils nécessaires pour qu'un navire quelconque puisse arriver en sécurité au port de Nuestra Señora de la Asunción (**N.d.T.** : voir infra **Anexo III** de G. CANDELA) ; un message gravé au couteau sur le poteau signalait l'existence de la boîte et de la lettre ...

Et, un jour de fin juin, on donna l'ordre d'embarquer, auquel il fut immédiatement obtempéré. Hommes, femmes et enfants, hommes

libres ou esclaves, chrétiens, nègres ou Indiens, s'entassèrent dans les brigantins. Il ne restait à terre, et dans l'enceinte, que quelques soldats, sous les ordres de Juan de Burgos. Les chevaux andalous les plus âgés – qu'il n'était pas possible d'embarquer – broutaient tranquillement dans le pâturage, sans regretter le départ de leurs maîtres qui, eux, les pleuraient ... Les brigantins levèrent l'ancre, larguèrent les amarres et, peu à peu, l'un après l'autre, se laissèrent glisser vers l'aval du Riachuelo, vers l'immense estuaire du Rio de la Plata. Irala et Cabrera se trouvaient à bord du dernier brigantin, qui n'avait pas encore appareillé, regardant ce qui se passait à terre. A bord des autres brigantins, tous les regards étaient également tournés vers la muraille en terre, derrière laquelle saillaient le toit et une partie du premier étage de la demeure de Mendoza. Soudain, à travers ce toit commença à s'élever une petite colonne de fumée, suivie par d'autres et d'autres encore, provenant de plus bas, en divers endroits de l'enceinte. Un instant plus tard, Burgos et ses soldats sortaient par la poterne qui donnait sur la rivière et couraient vers le brigantin d'Irala. Ils embarquèrent aussitôt. Le bateau leva l'ancre et suivit les autres. Les colonnes de fumée crurent, s'élargirent, se colorant de flammes rouges que la lumière du soleil rendait plus pâles. Le vent du nord-ouest apportait aux brigantins l'odeur de la paille brûlée, des cendres, des flammèches qui

s'éteignaient en traversant les airs. Ces légères constructions en planche, en paille, faites de branches entrelacées, qui brûlaient comme de l'amadou et dont les murs de torchis s'écroulaient l'un après l'autre, étaient des proies faciles pour le feu. Nombre de foyers étaient déjà consumés et, seule, continua à brûler la demeure de don Pedro de Mendoza, dont le toit en adobe finit, lui aussi, par s'effondrer.

De Buenos Aires, il ne restait plus que les friables murailles en terre, quelques amas de décombres et une poignée de cendres que le vent éparpillait déjà ...

© 2016, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

Notes du traducteur (N.d.T.)

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

« *Àlvar Nuñez arrive d'Espagne. Il touche à Santa Catalina et se rend à Asunción avec trois cents Espagnols* » est le chapitre 31 du **Voyage au Rio de La Plata** :

<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2031.pdf>

Carte de l'itinéraire d'Álvar Núñez Cabeza de Vaca rejoignant l'île de Santa Catarina à Asunción. Tirée de NÚÑEZ CABEZA DE VACA, Álvar ; ***Naufragios y Comentarios*** ; Madrid, Espasa-Calpe ; 1981, 240 p (Colección « *Austral* », N°304). Reprise dans l'**Annexe XIII** de Guillaume CANDELA ; ***La Conquête du Paraguay*** (...), op. cit. infra.

Pour l'étendue des pouvoirs de la Casa de Contratación, voir plusieurs chapitres du roman historique « ***La mer d'eau douce*** » (1927), de Roberto J. Payró, particulièrement :

VIII—Revanche de Juan Díaz de Solís :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2008.pdf>

X— Au travail ! :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2010.pdf>

Cabrera : voir Guillaume CANDELA ; ***Domingo Martínez de Irala*** (nota 40 p. 36 + « **Anexo III** ; document reproduit infra) :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Anexo III de G. CANDELA

*Relación dejada en varios puntos al despoblar el Puerto de Buenos Aires. 1541. Extrait de LAFUENTE MACHAIN Ricardo, ***El Gobernador Domingo Martínez de Irala***, Buenos Aires, Librería y Editorial "La Facultad", Biblioteca de la sociedad de Historia Argentina, 1939 ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 : documento D, pp. 385-391. (Reproduite infra)*

**LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS
REFERER TRES REGULIEREMENT :**

Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)* ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra_vers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires* ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds ») ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En espagnol :

AZARA, Félix de ; *Descripción e historia del Paraguay y del río de la Plata* ; 1847 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/130467.pdf>

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, PHD Student +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Marti_nez_de_Irala_el_protagonista_d_e_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; *Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara* ; Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca

Asunción ; 2011, 231 p.

Paul **GROUSSAC** ; (Pedro de) *Mendoza y (Juan de) Garay. Las dos fundaciones de Buenos Aires 1536-1580* ;

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/mendoza-y-garay-las-dos-fundaciones-de-buenos-aires-1536-1580/html/>

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; *El Gobernador Domingo Martínez De Irala* (Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Parcialmente** (capitulos VIII, IX, XI, XVIII, XIX y XXIII) **en** :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

MADERO, Eduardo ; *Historia del puerto de Buenos Aires* ; Buenos Aires; Imprenta de *La Nación* ; 1892, tomo primero, XXI-390 p.

Roberto PABLO **Payró** ; *Historia del Río de La Plata*, Tomo **I** (Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo). Obra monumental :

http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf

ARTICLE QUI NOUS A ÉTÉ UTILE :

Guillaume **CANDELA** ; « El fuerte de Buenos Aires en 1541: entre despoblación y destrucción » :

<http://fr.slideshare.net/juntarecoleta/guillaume-candela-el-fuerte-de-buenos-aires-1541>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

La partie N°**1** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de **Mendoza**, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGAR A%20FR%20LIVRE%201%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2**)

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : doña María de **Angulo**, Carlos de **Guevara**, **Inés** (**Isabel**) de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20 CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **3**)

La partie N°**3** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments

biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, Francisco César, Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero **HERNÁNDEZ** = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **4**).

La partie N°**4** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : **ABACOTE**, Père **ANDRADA** (Francisco de ? ...), Juan **Pérez**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **5**).

La partie N°**5** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Jerónimo **ROMERO**. Ver, e. o. :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

TORIBIO MEDINA, José ; ***El veneciano Sebastián Caboto al servicio de España (...)*** ; p. 295 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco de **VILLALTA**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; ***Naissance d'une société métisse*** (p. 82) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **6**).

La partie N°**6** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Carlos **DUBRIN**, l'écrivain public *Garduña* = Pero **HERNÁNDEZ** (Partie **3**), Luis **Pérez de Cepeda de Ahumada** et Juan **Ponce de León**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **7**).

La partie N°**7** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **4** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Francisco de

ALMARAZ, Juan de **CARBAJAL**, Martín de **Céspedes**, Pedro Sebastián **MADURO** et Juan de **VERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **8**).

La partie N°**8** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs au bourreau sarde Leonardo **COSSU**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **9**).

La partie N°**9** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **3** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Galaz de **MEDRANO** et Juan de **ORTEGA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **10**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés au chapitre **2** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **11**).

La partie N°**11** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **3** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Antonio López de **AGUIAR**, Hernán **Báez**, Pero **Díaz del VALLE**, Simón **LUIS**, Maese Alonso de **MIGUEL**, Francisco de **PERALTA**, Melchor **Ramírez**, Juan **Rodríguez**, Juan **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **12**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **4** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **13**).

La partie N°**13** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **3** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence Bernardo **Centurión** et Juan **GUARAY** :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%205.pdf>

Anexo III de G. CANDELA
Relación dejada en varios puntos al despoblar el
Puerto de Buenos Aires. 1541.

D

RELACION DEJADA EN VARIOS PUNTOS AL DESPO-
BLAR EL PUERTO DE BUENOS AIRES
(1541)

por quanto yo domingo martinez de yrala theniente de governador por el muy magnifico señor Joan de ayolas governador y capitan General desta provincia del rrio de la plata por su magestad he determinado de llevar la gente que estava en el puerto de buenos ayres para la juntar con la questa arriba en el paraguay conformandome en esto con lo que por parte de Alonso cabrera veedor de fundiciones en esta provincia me fue Requerido/ e asy mesmo con los pareçeres de la gente mas principal que presente se fallo en este puerto de buenos ayres asy de la que conmigo de arriba vino como de la que aquestaba por las causas y rrazons que para ello me dieron asy de ser mas seguro para la conservacion de la gente desta provincia e servicio de su magestad e governador della queste junta como por escusar los daños que la gente que en el dicho puerto de buenos ayres Residia contynuamente rreçibia de los yndios de las comarcas y ellos allí no hazer mas fruto de estar para dar rrazon a la gente que despaña viniese de la parte y lugar donde podrian hallar al governador y gente desta provincia porque esto se podria hazer y dar aviso a la gente que asy despaña viniere como a los que de otras partes aquí

aportaren/ delivere de dexar señales y escripturas por donde se puedan avisar para nos seguir e hallar lo qual podran hazer guardando la ynstruccion syguiente

primeramente han de saber que enel paraguay en veynte e çinco grados y un terçio esta fundado y poblado un pueblo en questaran con los que de aquí vamos al presente quatrocientos hombres thenemos de paz como vasallos de su magestad los yndios guaranis sy quier caryos que biven treynta legoas alderredor de aquel puerto los quales sirven a los xrisptianos asy con sus personas como con sus mugeres en todas las cosas del servicio neçesarias y an dando para el servicio de los xrisptianos setegientas mugeres para que los sirvan en sus casas y en las rroças por el trabajo de las quales y porque dios ha sido servido dello prinçipalmente se tiene tanta abundancia de mantenimientos que no solo ay para la gente que ally rreside mas para mas de otros tres mill onbres ençima sienpre que se quiere hazer alguna guerra van en nuestra conpanya mill yndios en sus canoas e sy por tierra los queremos llevar llevamos los mas que queremos con el ayuda de dios y con el servicio destos yndios avemos destruido muchas generaciones de otros yndios que no han sido amigos espeçialmente a los agazes/ de los quales avemos avido cantydad de plata y mucho oro que nos parece vaxo/ avemos corrido mas adentro por la tierra azia el hueste, oes norueste donde hallamos tanta gente que me parece que los questamos somos poca parte para los acometer así por ser ellos muchos como por la falta que thenemos de adreços e municiones/ con qualquier ayuda o socorro que nos venga entendemos mediante la ayuda de nuestro señor gozar

de tantas grandes cosas de que su magestad pueda ser muy bien servido y los xrisptianos sus vasallos muy aprovechados/ los nonbres de los yndios que en esta tye-rra abytan son muchos dellos/ dire los mas principales que mas gerca thenemos los primeros se llaman mayas ques muy grand generacion y muy valientes y pequeños de cuerpo despues dellos son chanes y despues los carcaras/ estos son los mas rricos e gente mas poderosa y que tiene mas policia y los pueblos gercados segund thenemos notiçia otros muchos ay en tanta cantidad que seria prolixidad dezillos todos son labradores y gente que syembra.

todos los yndios que por este rrio arriba ay que biben en la rribera del no son gente que syenbran ni de ninguna policia an de guardarse mucho dellos espeçialmente al tiempo del rrescatar porque estando avisados y los vergantines apartados de tierra algund tanto podran Rescartar con ellos y seran proveydos de pescado y de manteca e pellejos e carne ques lo que llos tienen y pueden dar anse de guardar en todo de los guaranis de las yslas e quirandis que son mortales henemigos nuestros.

los que quisieren buscarnos sy fueren dos vergantynes o uno podran yr yendo siempre por el rryo grande sin meterse por esteros ni contratar con nadie egebro con los menrotaes y a de ser con muy grand rrecabdo sy tres vergantines y dende arriba fueren podran entrar por el estero de los tynbus que enpieça desde sancti Spiritus y rrescataran con ellos con mucho rrecabdo como dicho es espeçialmente con el curunda questa arriba en el cabo del estero y con los quiluaçes questan por algo nuestros amigos. syendo los vergantines en este numero y dende

arriba podian rrescatar con los mepenes y con todas las otras generaciones del rrio arryba hallaran con buen rrecaudo/ anse de guardar donde hallaran varrancas no los flechen los yndios espeçialmente en el estero de los tynbus porque alli lo han hecho/otras vezes los quirandis y han de llevar sienpre en los vergantines sus varandillas de rropa/o pellejos puestas espeçialmente por este estero e cada que rrescataren con yndios e an de thener sus armas prestas.

pasados de los tinbus an de seguir sienpre el rrio grande gerca de la tierra ques a la rribera deste rrio a la parte despaña asta donde por la marca que traeran en la carta del marear halalran la voca del paraguay/ la señal que ternan para conosçella/ es/que syguiendo esta costa como thengo dicho despues de aver pasado unas varranqueras de piedra e unas puntas de piedra donde ay algunas grandes corrientes que son despues dellas hallaran una ysla por entre la qual y la tierra firme de la parte despaña se an de meter e sy hallaren que la ysla tiene piedra desde alli pasando della an de atrabesar al norte y daran en la voca del paraguay/ desde la voca del paraguay arriba no ay donde herrar hasta el pueblo de los xrisptianos el qual esta quarenta leguas de alli en la voca del paraguay hasta el ypety ques un rryo turbyo que entra en el biben los conamequas e son yndios que no nos an hecho dapño puede Rescatar con ellos con grand rrecaudo dende arriba son los agazes que han quedado y methereses e guemes e otras gentes que no son nuestros amigos an de yr con muy grand aviso espeçialmente quando syrgaren/o quando se llegaren por gerca de varrancas para que no los hagan mal.

los mejores lugares e puertos que ay donde poner las naos e para queste mas segura la gente que quedare en ellas son en el puerto de san gabriel/o en un rryo questa tres legoas mas arriba en aquella costa donde se acaban las varrancas en una punta grueda que se dize el rrio de san joan tiene en vaxa mar un yslote en la voca tiene una buena tierra para senbrar espeçialmente un monte questa entrando en el a la mano derecha asy mismo la ysla de martyn garcia tiene a la vanda del vues norueste buen surgidor y de mucho fondo de esto podran ver lo que mejor les pareçera para seguridad de las naos y de la gente sy hizieren pueblo anlo de çercar de palizada o çerca por manera que no puedan quemallo de noche los enemigos e no los coman los tigres que ay muchos.

han de sembrar desde prinçipio de setiembre hasta en fin del sy fuere mayz e sy fuere trigo o ortalizas pueden senbrallas en el mes de mayo y junyo e julio la tierra que tiene monte es mejor para mayzes.

los tiempos mas dispuestos para yr arriba e que continuan mas los vientos son desde mediado março hasta mediado mayo travajen de partyr en tiempo que puedan llegar alla hasta mediado julio porque le servira mas la vela que en otro tiempo segund lo que avemos visto.

sy viniere poca gente que no se atreban a dibidirse para dexar proveydo lo de las naos e yr arriba en una de las partes ya dichas hagan su asyento entyendan en senbrar para thener en abundancia las cosas neçesarias e esperen alli por que mediante nuestro señor para todo el mes de abril del año de quarenta y tres verna ally

navio para que pueda yr a españa quando no hallare rrecabdo de navyos que puedan yr y quien los guie y lleve arriba que para entonçes entendemos mediante nuestro señor de lo thener hecho e aprestado de velas y xar-gias lo mejor que podremos de lo que ay en la tierra porque para este fyn se lleva toda la gente arriba.

rrogamos y pidimos por merçed a qualquier xrisptiano que esta carta nuestra viere que syno se hallare en tien-po de poder hazer ninguna de las cosas que arriba dezi-mos con que nos socorreriere y se determinare volver para españa/ o para otra parte de las yndias que buel-va a poner esta como lo hallare para que si otro des-pues del viniere nos pueda seguir y lleve consigo el tras-lado para que por el pueda hazer rrelación a su ma-gestad/ o a los señores de la contrataçion de las yndias de la cibdad de sevilla para que sabido como estamos nos mande socorrer sy fuere servido por que por falta de navyo no sea enbyado con que traer socorro de las cosas neçesarias a esta tierra.

este puerto es el mejor que ay en este rrio para naos y gente adonde qualquiera que viniere podra dexar la gente y naos que le pareciere avisandose syenpre de se guardar de tigres por que ay muchos.

en las yslas de sant gabriel en una dellas hallaran una casa de tabla donde quedan quinientas hanegas de mays e frisoles/ que son las cient anegas / noventa de mayz y diez de frisoles de su magestad estas podran dar a los ofiçiales del rrey sy vinieren y syno ellas y todo lo demas se podra gastar en la provision de la gente.

asymismo sy por caso no truxeren tablaçon para ha-

zer vergantynes corra esta costa del rryo arriba e hallaran maderá de sauze e asimismo en la misma costa hacia san gabriel y la ligazon podran cortar en las yslas y esto con mucho Recaudo porque los yndios desta parte hasta agora no se an dado por henemigos ni amigos porque no se a contratado con ellos que son charruas y beguas e maones e toparas y asimesmo corren la costa chanes y guaranis que son henemigos a los quales y a los quirandis que arriba digo les podra hazer todo el daño que pudiere por amistad o enmistad rrescatando con ellos/o no rrescatando porque asy hazen ellos.

quedan en una ysla de las de sant gabriel un puerco y una puerca para casta no las maten y si oviere muchos tomen los que ovieren menester y dexten syenpre para casta y asymismo de camino hechen en la ysla de martyn garçia un puerco y una puerca y en las demas que les paresçiere para que hagan casta.

Original en el *Archivo de Indias*. Copia en la *Biblioteca Nacional*, Ms., nº 915. Publicado en el libro de Schmidl, traducción de D. Samuel Lafone Quevedo, pág. 391, y en la *Colección de Documentos*, del Dr. Blas Garay, doc. LXXX, II, 5.